

SAINT-PIERRE-LE-VIEUX

Transhumance : 9 km traversés pour rentrer à l'étable



L'arrivée aux Bajais où se trouve l'étable. Le troupeau y passera l'hiver. Photo C. B. (CLP)

Lundi dernier, sept mères vaches, six broutards, et 18 personnes ont parcouru à pied les neuf km qui séparent Saint-Christophe-la-Montagne de la ferme des Bajais à Saint-Pierre-le-Vieux.

Après six mois de pâture estivale dans la montagne, le moment était venu pour le bétail de Sébastien Prades de rentrer à l'étable pour l'hiver. Comme chaque année, le retour des animaux à la ferme des Bajais a fait se déplacer beaucoup de monde. Des amis, des voisins et des personnes en souffrance psychique venues des servi-

ces d'accueil de jour du Gem de Charnay et de Pep 71 de Mâcon.

Voitures et camions s'impatientent

À 10 heures, dans la brume, les bêtes sont rassemblées et s'apprêtent à quitter les hauteurs. Avec lenteur d'abord car, avant d'amorcer la descente vers Saint-Pierre, il faut monter en direction de l'église romane qui, de son promontoire, domine la vallée où serpente la Grosne occidentale. Calmement, à un rythme régulier, la limousine et son veau ont pris la tête du cortège, se montrant beaucoup moins indisciplinés que certaines

de leurs compagnes charolaises. De quoi écorner les idées reçues sur le caractère des belles à la robe froment.

Une fois Saint-Pierre traversé, sous le regard des écoliers et du maire, il faut monter encore, jusqu'aux Bajais. C'est la partie la plus délicate de la transhumance car voitures et camions s'impatientent. Il faut plusieurs fois écarter les bestiaux qui, connaissant le chemin pour rentrer chez eux, n'aiment pas en être détournés. À 13 heures, le voyage prend fin, les bêtes sont à l'étable mais les hommes aimeraient prolonger ce moment de liberté, intemporel et sauvage.

CHANTAL BURNOT (CLP)